

Marie-Claude Blanc-Chaléard, Caroline Douki, Anne Dulphy, Marie-Anne Matard-Bonucci (dir.), *D'Italie et d'ailleurs. Mélanges en l'honneur de Pierre Milza*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 301 p.

Ralph Schor



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8461>

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2016

Pagination : 369-370

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Ralph Schor, « Marie-Claude Blanc-Chaléard, Caroline Douki, Anne Dulphy, Marie-Anne Matard-Bonucci (dir.), *D'Italie et d'ailleurs. Mélanges en l'honneur de Pierre Milza*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, 301 p. », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 92 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/8461>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Marie-Claude Blanc-Chaléard,
Caroline Douki, Anne Dulphy,
Marie-Anne Matard-Bonucci (dir.),
*D'Italie et d'ailleurs. Mélanges en
l'honneur de Pierre Milza*, Rennes,
Presses universitaires de Rennes,
2014, 301 p.

Ralph Schor

- 1 Vingt-deux historiens et politologues ayant soutenu leur thèse sous la direction de Pierre Milza se sont réunis pour offrir un volume d'hommage à leur maître qui a tellement marqué la recherche en histoire contemporaine.
- 2 Comme en écho à quelques-uns des derniers ouvrages de Pierre Milza, qui s'est orienté vers les biographies, plusieurs auteurs présentent des monographies centrées sur un personnage. Ainsi il apparaît que les écrits ultimes d'Orsini, auteur d'une tentative d'attentat contre Napoléon III, furent utilisés par l'empereur, médiatisés dirait-on aujourd'hui, pour justifier l'intervention de la France dans le processus unitaire en cours de l'autre côté des Alpes (Gilles Pécout). Un parallèle entre Garibaldi et Mazzini fait apparaître que le premier, soutenu par une légende que nourrissaient entre autres Hugo, Zola et Dumas, est très présent dans la mémoire française tandis que le second, figure jugée passéiste, s'efface (Jean-Yves Frétygné). L'œuvre de Giuseppe Prezzolini pose la question des rapports entre nationalisme, aristocratie, admiration pour les réalisations du fascisme et adhésion à cette idéologie (Frédéric Attal). Pour Robert Faurisson, apôtre du négationnisme, les interrogations ne sont pas permises : cet homme, irascible et dominateur, a ancré ses choix, dès l'origine, à l'extrême droite (Valérie Igounet). C'est bien dans ce camp que se range le dictateur grec Metaxas,

même si son régime fascisant soulève bien des ambiguïtés (Isabelle Dépret). Dans un tout autre domaine est ouvert le dossier des choix politiques de Picasso en relation avec son œuvre (Laurence Bertrand Dorléac).

- 3 Les auteurs étudient aussi des groupes ou communautés, comme les détenus des prisons italiennes au sortir de la deuxième guerre mondiale, quand des mutineries dues aux conditions de détention imposent d'humaniser les règlements, inchangés depuis 1931 (Marie-Anne Matard-Bonucci). Le plus grand nombre des études de groupes portent sur les immigrés : les passagers italiens voguant vers le nouveau monde et la nourriture, traditionnelle ou nouvelle, qui leur est servie sur les paquebots (Caroline Douki) ; l'identité des originaires de l'oasis du Souf venus loger dans le sinistre bidonville de Nanterre (Marie-Claude Blanc-Chaléard) ; les premiers Portugais entrés en France, illégalement ou légalement en vertu de la convention du 28 octobre 1916 (Marie-Christine Volovitch-Tavares) ; les Espagnols dans l'Algérie coloniale dont l'assimilation par la loi, l'école, la vie quotidienne doit éviter qu'ils ne forment une minorité dangereuse (Anne Dulphy) ; les républicains espagnols rassemblés dans le camp de Septfonds en 1939 et mis au travail pour le service de la France (Geneviève Dreyfus-Armand) ; les communistes espagnols saisis au travers de leurs rapports avec leurs camarades français et leurs compatriotes n'appartenant pas au parti (Natacha Lillo) ; le rôle des colons italiens dans la première moitié au XX^e siècle valorisés par les Erythréens et rejetés par les Éthiopiens pour cause de racisme (Fabienne Le Houérou).
- 4 Plusieurs articles abordent les questions artistiques comme les vitraux évoquant la guerre de 1870, les combats et la geste des zouaves pontificaux (Jean-Claude Lescure) ; les monuments publics, d'abord objets de conflits, devenus lieux de mémoire et de sociabilité (Catherine Brice) ; les ouvrages de science-fiction italienne, lesquels curieusement font peu de place à la science (Éric Vial) ; les limites de la photographie prenant pour objet les réfugiés espagnols de 1939 (Marianne Amar) ; une analyse du film *Un homme marche dans la ville* (1949) de Marcel Pagliero qui, à travers un tableau de la vie quotidienne de dockers du Havre, se situe entre néoréalisme et existentialisme (Jean Gili).
- 5 Deux communications semblent interpeller directement Pierre Milza. L'historien de l'immigration est particulièrement concerné par l'analyse des archives de l'OFPRA comportant de nombreux renseignements juridiques, biographiques, sociaux, politiques (Aline Angoustures). L'historien de l'Italie se trouve partie prenante dans la réflexion sur le 150^e anniversaire de l'État péninsulaire en 2011, les sous-entendus de la célébration et les incertitudes sur l'avenir des États-nations (Marc Lazar). Comme on le voit, les auteurs ont cerné la personnalité intellectuelle de Pierre Milza, spécialiste de l'Italie contemporaine, du fascisme vu à travers ses idées et ses pratiques, du totalitarisme, des relations internationales au sens global où l'entendait son maître Jean-Baptiste Duroselle, des migrations et des contacts interethniques. L'œuvre de Pierre Milza, bien caractérisée dans une postface par son ami Serge Berstein, apparaît ainsi dans toute son originalité, sa richesse, sa constante ouverture. Un des signes évidents de la fécondité des pistes si bien ouvertes et balisées par le maître est que ses disciples montrent par la qualité de leurs communications – aucune ne se révèle inférieure aux autres – qu'ils sont eux aussi devenus des maîtres.

AUTEUR

RALPH SCHOR

Université Nice Sophia Antipolis

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (CMMC)